

# Aux conscrits

Tant que vous marcherez sous le soleil des plaines,  
Par les mauvais chemins poussant les lourds canons,  
Ô frères, dont les rois ne savent pas les noms,  
Et qui ne savez rien de leurs subtiles haines ;

Tant qu'au hasard frappés par les armes lointaines  
Ou parmi la mêlée aveugle et sans pardons,  
Vous mourrez dans l'horreur de tous les abandons,  
Altérés et rêvant aux natales fontaines ;

Nous lutterons aussi, nous qui sommes restés ;  
Nous n'achèterons plus de lâches voluptés,  
Ô fils des paysans vainement économies !

Mais nous travaillerons, tourmentés du remords  
D'avoir payé le sang des autres jeunes hommes,  
Et peut-être aurons-nous nos blessés et nos morts.

René-François Sully Prudhomme (1839–1907)